

Les états d'art de Marina Karella

Passages, Voix, Désirs. C'est le titre de sa nouvelle exposition présentée dans la galerie de Jean-Gabriel Mitterrand. Des tableaux qui représentent de très beaux garçons sur fond de paysages oniriques. Un univers poétique inspiré de Constantin Cavafy, mais en phase avec notre époque contemporaine. Tout en suggestion, son maître mot.

Propos recueillis par **Éric Jansen** Photo **Luc Castel**

Le matin, j'aime me réveiller avec une messe de Mozart ou un concerto de piano. Ensuite, dans mon atelier, j'alterne les musiques selon la toile sur laquelle je travaille. Pour préparer cette exposition qui puisait son inspiration dans la poésie de Constantin Cavafy, j'ai écouté beaucoup de musique grecque, du vrai bouzouki, des morceaux de Vassilis Tsitsanis, Grigoris Bithikotsis, Kostas Mitsis ou encore Viki Mosholiou. Dans un tout autre genre, je peux peindre avec comme fond sonore de la musique indienne, qui me met dans une espèce de transe. Je raffole, par exemple, de la flûte d'Hariprasad Chaurasia. Le soir, changement de registre avec de l'opéra, comme Jonas Kaufmann dans des airs de Puccini, du jazz avec Miles Davis et des chansons d'Otis Redding, ou encore Van Morrison. Il m'arrive même d'écouter de la variété des années 1960-1970: Salvatore Adamo, Demis Roussos... En musique, j'ai un goût un peu nostalgique, moi, qui ne le suis pourtant pas.

Pour me tenir informée, je lis *Le Figaro* et le *New York Times*.

Je suis aussi abonnée à *The Art Newspaper*, *Artforum* et *Art in America*. Une habitude que j'ai gardée depuis mes années aux États-Unis. Et bien sûr, toutes les semaines, je devore *Point de Vue*! Je ne regarde pas beaucoup la télévision. Mon seul plaisir: tomber sur une série comme *Miss Marple*, *Hercule Poirot* ou *Downton Abbey*. C'est mon côté fleur bleue. Sur Netflix, je suis une inconditionnelle de la série *Grace and Frankie*, avec Jane Fonda et Lily Tomlin. L'une joue une New-Yorkaise très chic, l'autre une professeur d'art un peu hippie. Elles ne se supportent que moyennement jusqu'au jour où leurs maris, qui travaillent ensemble depuis des années, leur annoncent qu'ils les quittent parce qu'ils s'aiment! C'est hilarant. Plus sérieusement, la télévision peut receler des pépites. Ainsi, dernièrement, j'ai trouvé passionnant le portrait de Juan Carlos qu'a diffusé France 3. C'était très bien fait.

Je suis une grande lectrice. Je lis le soir et beaucoup en voyage. J'ai toujours plusieurs livres en cours. Depuis un an, je me suis naturellement replongée dans la poésie de Cavafy que je trouve profonde et merveilleuse. J'ai également relu un livre de mon mari (l'écrivain Michel de Grèce, ndr), *Mémoires insolites*, et me suis beaucoup amusée en redécouvrant des anecdotes sur son enfance. Je suis en train de finir *Pastorale américaine* de

Philip Roth et je commence *La Cache* de Christophe Boltanski, qui a eu le prix Femina. C'est un premier roman dans lequel l'auteur se penche sur l'histoire de sa famille, marquée par la peur et le déracinement. Un livre qui permet aussi de mieux comprendre ce qui nourrit l'œuvre de son oncle, l'artiste Christian Boltanski. À des années-lumière de là, ma fille m'a offert un livre que je conseille à tout le monde: *La Magie du rangement*, de Marie Kondo. Cela m'a changé la vie et apparemment je ne suis pas la seule, c'est un best-seller!

Je vais souvent au cinéma. Récemment, j'ai trouvé excellent le film *Carol*, avec Cate Blanchett. J'aime quand les choses sont suggérées et j'ai été vraiment séduite par la lenteur et la beauté de l'image. Il y a des années, un autre film très esthétique m'avait captivée de la même façon: *In the Mood for Love*. Mais celui qui a le plus compté pour moi, parce que non seulement il m'avait énormément impressionnée, mais parce qu'il avait influencé ma peinture, c'est *India Song* de Marguerite Duras. Sorti en 1975, il avait révolutionné l'histoire du cinéma. On ne pouvait plus tourner comme avant. Sa poésie, son découpage, cette absence de synchronisation entre les images et les voix, la beauté de Delphine Seyrig... Ce fut un choc absolu. Mais j'aime aussi rire au cinéma! J'adore les vieux films améri-

cains avec de l'esprit, les actrices glamour, comme Lana Turner, Jane Russel, Doris Day...

Nous voyageons beaucoup avec mon mari, il est donc difficile de réserver des places de théâtre et plus encore d'avoir un abonnement à l'Opéra. Mais nous nous rattrapons quand nous sommes à Paris. Ainsi, nous venons d'aller voir *Le Trouvère* de Verdi, avec Anna Netrebko. Cette soprano excelle dans les grands rôles, car elle a une très belle voix et un vrai talent de comédienne. Nous avons également assisté à une représentation du *Château de Barbe-Bleue*, un opéra en un acte composé en 1918 par Béla Bartók. Mais le plus beau souvenir musical de ces derniers mois reste une soirée au Duc des Lombards, où nous étions allés écouter du jazz...

Exposition de Marina Karella, «Passages, Voix, Désirs», à partir du 12 mars, à la Galerie Mitterrand, 79, rue du Temple, 75003 Paris. Tél.: 0033 1 43 26 12 05. galeriemitterrand.com

« Je peux peindre avec en fond sonore de la musique indienne, qui me met en transe. »